

SCENES



ALBERT WEBER/DR

Grand animateur d'Artmafate, Danyel Waro (au centre et à l'accordéon), le « pape » du maloya.

IMPOSSIBLE N'EST PAS RÉUNIONNAIS

.....
« Le festival de l'impossible », Artmafate 89, a finalement eu lieu, du 8 au 10 septembre dernier à l'île de la Réunion, dans le décor impressionnant et grandiose de Mafate. Annulé en mars pour « raisons cycloniques » (voir notre reportage dans *PM* n° 20), cet événement hors du commun — tant par le site choisi que par les immenses difficultés techniques d'organisation (plusieurs tonnes de matériel acheminées par hélicoptère) — a réuni la plupart des têtes d'affiche des musiques réunionnaises. Ravan' et son maloya engagé, Filip Baray et son blues « kréol », François Jeanneau et Philippe Macé aux créations métissées, entre jazz et rythmes de l'océan Indien, étaient notamment de la partie,

de même que la guitare classique (Renaud Fabien et Patrick Sida) et le théâtre avec les troupes Volland et Tropicadero. Mais les spectateurs venus pour ce mini-Woodstock réunionnais (la majeure partie d'entre eux effectuant le déplacement à pied, soit plusieurs heures de randonnée malaisée à travers la chaîne de montagnes) retiendront surtout l'image de Daniel Waro, l'infatigable chanteur aux pieds nus, pionnier d'un retour aux sources du maloya, soutenu par des percussions lancinantes et des refrains repris en chœur dans la nuit fraîche.

Un pari insensé mais réussi, qui demeurera peut-être sans suite : en 1990, le dernier lieu sauvage d'une Réunion de plus en plus meurtrie par les aléas de la civilisation sera probablement ouvert à la circulation automobile... En attendant, pour juger de la gageure, on pourra suivre le déroulement d'Artmafate 89 à travers un reportage qui sera diffusé sur FR3 dans l'émission « Latitudes », le dimanche (matin) 12 novembre. **Albert Weber**

PAROLES ET
MUSIQUE
NOV 89